**Média au Burkina : Des femmes journalistes à l’école du partage d’expériences**

**Le Centre National de Presse Norbert Zongo (CNP-NZ) a initié une journée de partage d’expériences entre femmes journalistes du Burkina Faso. Cette rencontre s’inscrit dans le cadre de la promotion l’édition 2022 du prix Marie Soleil Frère de la meilleure journaliste Burkinabè. C’était le vendredi 17 juin 2022, à Ouagadougou**.

Les journalistes Mariam Ouédraogo des éditions Sidwaya et Atiana Serge Oulon du bimensuel l’Evènement ont animé les échanges. Rabiata Simporé a été la modératrice du jour. Les femmes journalistes issus de plusieurs médias ont été informées sur les méthodes par lesquels ses deux journalistes expérimentés ont pu réaliser des sujets d’investigation. Elles ont été outillées entre autres, sur les techniques de collecte d’information, l’approche adéquate pour inciter les sources à s’exprimer, le secret professionnel, l’identification de sujets pertinents. Mariam Ouédraogo est connue pour avoir traité des thématiques autour de : « les exactions des groupes armés au Burkina Faso : les conséquences des violences terroristes sur les femmes déplacées internes de la région du Centre-Nord ». Elle s’est entretenue avec des femmes victimes de viols (avec souvent des grossesses, des suicides et des bannissements de la famille), de sévices corporels et de celles dont la précarité a conduit à la prostitution. Atiana Serge Oulon qui est également écrivain a expliqué qu’il est indispensable pour les journalistes de s’organiser pour produire des articles d’initiatives. Il a confié que les comptes rendus peuvent constitués un déclic pour investiguer sur une thématique. Il a demandé aux participantes de se documenter et de lire beaucoup d’ouvrages. Mariam Ouédraogo a invité ses consœurs à faire preuve de prudence dans l’exercice de leur fonction. En effet, les témoignages de victimes peuvent affecter l’état de santé mentale des journalistes. « La plupart des sujets que je traitre sont sensibles. Ce sont des sujets passionnants et stressants. J’ai rencontré des difficultés au niveau de la santé. Ces sujets m’ont beaucoup affecté, j’ai fait presque 11 mois sans travailler. C’est très épuisant, et cela me ralenti comme ce que j’entreprends comme production »a-t-elle témoigné. Comme conseil, Mariam Ouédraogo a affirmé que le moteur du journalisme réside en la passion. Elle a ajouté qu’il faut de la patience et de la discrétion, surtout pour celles qui s’intéressent à l’investigation. « Tant qu’on n’est pas discret on se met en danger et on explose aussi nos sources. Quand on est sur un sujet, il faut laisser les gens le découvrir à la publication plutôt que d’en parler à un grand nombre de personnes ».

**Le prix Marie Soleil Frère de la meilleure journaliste Burkinabè**

Cette rencontre a été également l’occasion de mieux s’informer sur le prix Marie Soleil Frère de la meilleure journaliste Burkinabè. Les candidates postuleront dans trois catégories qui sont : La presse en ligne et écrite, la radio, la télévision. Les genres concernés sont : l’interview, le reportage et l’enquête. Les productions en compétition doivent avoir été entre le 3 mai 2021 et le 3 mai 2022. Chaque candidate pourra déposer trois de ses meilleurs œuvres au secrétariat du CNPNZ. La date limite de dépôt est fixée au 30 septembre 2022 à 18 Heures. La remise du prix va avoir lieu le 20 octobre 2022, à l’occasion de la célébration de la journée nationale de presse Norbert Zongo. La meilleure journaliste par catégorie empochera la somme de 500 milles FCFA. La meilleure journaliste repartira avec un million de FCFA. A l’issu des échanges, les participantes ont recensé cinq recommandations CNPNZ. Il s’agit d’effectuer des sorties pour réaliser des productions avec les femmes journalistes. Puis, d’instituer des échanges périodiques. Aussi de séparer la catégorie presse écrite et média en ligne en ce qui concerne le prix Marie Soleil Frère. Comme doléance, elles ont demandé l’octroi d’un fond de soutien dédié pour financer les femmes journalistes. Enfin, de créer une cellule de suivi psychologique pour les journalistes du Burkina. En rappel, Marie Soleil Frère MINOUNGOU a été professeure enseignante en journalisme . Elle a formé de nombreux professionnels des médias au Burkina et en Afrique. Elle contribué à la création du CNP-NZ.

Elle a rangé sa plume en 2021.

Pour avoir plus d'informations sur le concours cliquez ici :

1. Une

2. Les médias ont été invités à alléger de temps en temps, le programme des journalistes pour les permettre de produire des reportages et des enquêtes

3. Mariam Ouédraogo a reçu de nombreux prix journalistiques dont celui du Marie Soleil Frère de la meilleure journaliste Burkinabè

4. Les femmes journalistes ont été invitées à créer un réseautage entre consœurs

SB

Lefaso.net